

Entrevue au café

Barbara Thériault et Raymond Taras

Solitudes contemporaines

Contemporary loneliness

Volume 50, numéro 1, printemps 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1063699ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1063699ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0038-030X (imprimé)

1492-1375 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Thériault, B. & Taras, R. (2018). Entrevue au café. *Sociologie et sociétés*, 50(1), 261–267. <https://doi.org/10.7202/1063699ar>



Entrevue au café

BARBARA THÉRIAULT

Université de Montréal
Courriel: barbara.theriault@umontreal.ca

RAYMOND TARAS

Tulane University
Courriel: taras@tulane.edu

Traduction fictive par Barbara Thériault et Raymond Taras d'un entretien réel avec la sociologue Aleksandra Jasińska-Kania, à Varsovie le 11 juin 2018.

Réfléchissant à une entrevue-feuilleton, Thériault et Taras ont eu l'idée de créer un observateur discret et intéressé. C'est par les notes d'une employée de café fictive qu'ils rendent compte du contenu d'un entretien avec Aleksandra Jasińska-Kania. Les notes évoquent la carrière de la sociologue à travers les courants politiques et théoriques qui l'ont marquée, mais aussi l'atmosphère du lieu de la rencontre — un café dans un quartier de grands immeubles résidentiels en béton, de commerces et de grandes allées au sud de la ville —, et des questions qui chacun les taraudaient.

J'ai pris le métro de Mokotów tôt ce matin-là pour aller au café. Il pleuvait.

Il y avait pas mal de monde. J'étais occupée toute la matinée, mais je l'ai vue entrer. Elle vient de temps en temps. C'est une dame âgée, élégante, courtoise. « Son aura est douce », dirait une de mes amies. Ce jour-là, elle s'est assise à une table où deux clients avaient attiré mon attention plus tôt. Ils étaient là depuis un bon moment, un homme et une femme. J'avais déjà repris leurs tasses vides. Il parlait beaucoup et elle prenait

des notes dans un petit cahier noir, en l'interrompant parfois pour poser une question. Étaient-ils journalistes? Ils parlaient en anglais et j'attrapais des bribes de leur conversation quand je passais près d'eux. Il semblait aborder une vaste étendue de thèmes, à vue de nez très bigarrés: le nationalisme, la soviétologie, Margaret Thatcher, une certaine Magdalena, le Canada. Elle me paraissait un peu perplexe. À un moment, un petit éclair est passé dans ses yeux et elle a dit, comme si elle tenait la clé d'une énigme: «Tu veux toujours avoir une longueur d'avance; ça pourrait être ton leitmotiv. Et tu aimes être à contre-courant». Et puis elle a sauté à une autre idée, qui semblait pressante: «Ne parlons pas de ses maris et de leur carrière, ni non plus de son père», a-t-elle demandé avec une certaine insistance. «Faisons plutôt un entretien "sociologie profession/vocation", sur elle, la professeure, chercheuse, pédagogue¹.»

En entendant l'allusion à Max Weber, j'ai immédiatement pensé qu'ils devaient être sociologues, politologues, ou quelque chose du genre².

* * *

Quand la dame est arrivée, ils ont d'abord échangé des politesses. L'homme semblait la connaître; il l'appelait «Pani Ola»³. Il était évident que c'était elle qu'ils attendaient, qu'elle était la raison de leur présence au café. Lorsqu'elle a sorti des feuilles imprimées de son sac, la femme au carnet de notes a semblé un peu déçue (ou embarrassée?), comme si toutes les questions avaient déjà été répondues, comme si l'entretien qui devait se dérouler devenait caduc⁴.

La conversation s'est néanmoins engagée, lentement. Ils semblaient évoquer la situation des femmes en sociologie; je me suis attardée à nettoyer la table voisine et j'ai tendu l'oreille:

«Je n'étais pas la seule femme lorsque j'ai débuté mes études en 1949 à l'Université de Varsovie. La sociologie, ce n'était pas comme la psychologie où les étudiantes domi-

1. Parlons-en tout de même brièvement: Aleksandra Jasińska est née en 1932, à Moscou. Elle est la fille de Bolesław Bierut (1892-1956), président polonais, puis premier ministre (1948-1952), de la République et premier secrétaire du parti (1948-1952), et de la communiste Małgorzata Fornalska (1902-1944). Elle a été l'épouse de sociologue Albin Kania (1930-1994) et, plus tard, de Zygmunt Bauman (1925-2017). Elle a accordé un certain nombre d'entretiens sur sa vie privée, voir notamment: <https://magazynpismo.pl/jasinska-kania-wywiad-bauman>

2. Raymond (Roman) Taras est né en 1946 à Montréal de parents polonais. Il a soutenu sa thèse de doctorat en sociologie politique en 1982 à Varsovie, lors de l'état de siège. En 1978, il rencontre Jasińska-Kania dans son élégant appartement de la ulica Klonowa (rue de l'Érable), tout près du palais présidentiel et du parc Łazienki. Il a traduit quelques textes de Jasińska-Kania du polonais vers l'anglais. Cette époque, et cette rencontre en particulier, ont été déterminantes pour lui. Barbara Thériault (1972) est sociologue. Elle s'intéresse à la tradition du feuilletton et du reportage, particulièrement en Allemagne et en Pologne.

3. *Pani* signifie «madame». Ola est le diminutif respectueux d'Aleksandra.

4. Il s'agit d'un texte sur sa carrière universitaire: Jasińska-Kania, Aleksandra (2007). «O nauce i przyjaźni. Moja osobista historia socjologii w Uniwersytecie Warszawskim» / Sur la science et l'amitié. Mon histoire personnelle de la sociologie à l'Université de Varsovie, dans: Sułek, Antoni (dir.), *Socjologia na Uniwersytecie Warszawskim. Fragmenty historii / La sociologie à l'Université de Varsovie. Fragments d'histoire*. Warszawa: Wydawnictwo IFiS PAN, p. 366-379.

naient, mais les professeurs étaient des hommes. Non. Il y a toujours eu des femmes en sociologie. [...].

« Lorsque j'étais à Stanford, en 1973, j'ai été témoin des débats houleux sur la titularisation des femmes⁵. Lors de soirées, mes collègues masculins me présentaient à leurs femmes qui discutaient cuisine. Moi, je n'ai jamais fait la cuisine... Mes maris cuisinaient bien, tous les deux. [...].

« Il y avait cependant des femmes sociologues qui se réunissaient dans la Bay Area pour discuter. C'était complètement différent ! J'adorais ces rencontres. »

La dame s'est arrêtée. L'homme, qui de toute évidence l'admirait et qui multipliait les marques de respect, a posé une question qui semblait quelque peu remettre ses propos en question : « Et quand êtes-vous devenue professeure ?

– Tard, il est vrai. Kania [son premier mari] a été professeur avant moi... Mais c'est aussi de ma faute⁶. Je n'étais pas certaine. J'avais écrit une thèse [sur les étapes de la révolution socialiste], mais je ne voulais plus la soutenir dans le contexte politique⁷... Quand Bauman est devenu mon directeur, j'ai changé de sujet et j'ai pu la terminer⁸. »

Et elle a ajouté, comme pour conclure :

« Voyez-vous, ces questions sont posées aujourd'hui, mais elles ne l'étaient pas à l'époque. »

* * *

Je suis restée à la cuisine un bon moment. Lorsque je suis revenue en salle, l'homme qui s'intéressait visiblement à la politique s'adonnait à un petit monologue : il énumérait des périodes ou événements marquants du pays depuis 1945 : stalinisme, socialisme d'État, vagues de protestation, le mouvement Solidarność, la table ronde de 1989, les premières élections libres, la phase de libéralisation, la victoire du parti Droit et justice, le rôle changeant du catholicisme. Puis, il est revenu sur une période plus ancienne, qu'on a parfois appelée la « dictature des cancre » (*Dyktatura ciemniaków*) de Władysław Gomułka⁹. C'est ce qui semblait avant tout l'intéresser, le régime qui a intégré un tout nouveau genre d'individus, moins éduqués, à l'élite politique du pays et qui a mis de l'avant la voie polonaise vers le socialisme.

5. Elle avait obtenu une bourse pour un séjour d'études à l'Université Stanford où elle a préparé son habilitation.

6. Aleksandra Jasińska et Albin Kania se sont connus alors qu'ils étaient tous les deux étudiants à l'Université de Varsovie.

7. Elle fait référence à la répression de la révolution de 1956 en Hongrie (voir Jasińska-Kania 2007 : 369-370).

8. Après le départ de Julian Hochfeld vers Paris, Jasińska-Kania a fait sa thèse de doctorat sous la direction de Zygmunt Bauman. En 1964, elle a séjourné quatre mois aux États-Unis où elle a eu accès au matériel qui lui a permis de la terminer et de la soutenir en 1967 (*Karol Marks a problemy alienacji w socjologii amerykańskiej* / Karl Marx et les problèmes de l'aliénation dans la sociologie américaine). Elle a obtenu l'habilitation en 1978 (*Charakter narodowy a przemiany społeczne: próba weryfikacji teorii na przykładzie Stanów Zjednoczonych* / Caractère national et changements sociaux : la théorie à l'épreuve de l'empirique à l'exemple des États-Unis), mais n'a accédé au rang de professeure qu'en 1991.

9. Gomułka a été le premier secrétaire du comité central de 1956 à 1970. Voir : Gajdzinski, Piotr (2017). *Gomułka. Dyktatura ciemniaków* (Gomułka : dictature des cancre). Poznan : Zysk i Ska.

Quel drôle de type ! Aujourd'hui, tout le monde s'intéresse plutôt à la période stalinienne et la soviétisation du pays. Ce n'est pas juste une question universitaire : on traite de l'époque dans les films, ici ou à l'étranger. Pensons à *Zimna Wojna* qui raconte l'histoire de jeunes gens qui ont grandi dans la période stalinienne et des compromis qu'ils ont dû faire ou au film de 2017, *The Death of Stalin*, qui dépeint le côté comique du Politburo soviétique¹⁰. Et lui, il veut entendre parler de la période poststalinienne et de la brève période de libéralisation... C'était sans doute ce dont la femme au carnet parlait quand elle a mentionné qu'il allait à « contre-courant ».

Après avoir écouté l'homme attentivement, la dame a souligné que c'était probablement l'intervention de son père, Bolesław Bierut, qui avait sauvé Gomułka des purges staliniennes qui avaient éliminé une grande partie de l'élite communiste et nationale en Europe centrale et orientale. Elle a aussi ajouté quelque chose sur le nationalisme qui était utilisé par toutes les fractions, et sur les purges antisémites de 1968 qui ont contraint de nombreux universitaires, dont Zygmunt Bauman, à quitter le pays pour gagner « l'Ouest » et marqué la fin de l'ère Gomułka. J'étais captivée, mais de l'autre côté de la salle, une cliente s'impatientait...

* * *

J'avais très envie de connaître la suite, mais il y avait beaucoup de bruit. Deux jeunes professionnels venaient de s'installer à la table d'à côté que j'avais longuement nettoyée. Chacun parlait à son téléphone d'une voix forte qui enterrait aisément celle, tout en douceur, de la dame. Je la voyais toutefois qui bougeait ses mains comme si elle y tenait une petite boule — c'était quoi ? me suis-je demandé. Sa vie, la sociologie, la conversation ? Ses deux intervieweurs la suivaient des yeux avec attention.

Quand les deux hommes sont enfin partis, les intervieweurs ont semblé soulagés. Je me suis précipitée pour astiquer la table à nouveau déserte ; la conversation avait atterri sur l'écriture sociologique.

« Vous avez un souci de l'écriture ? a demandé la femme au carnet de notes.

— Avec mon premier mari, on pratiquait la sociologie empirique. L'écriture, ce n'était pas le plus important [...]. Bauman, lui, intégrait la peinture, l'art, les romans à ses travaux. C'est bien, surtout pour la place qu'il donne à l'interprétation. — Oui, je vois ». La femme au carnet griffonnait.

* * *

Le café se vidait enfin. Les femmes avec de jeunes enfants partaient ; c'était l'heure du lunch pour les uns, de la sieste pour les autres.

L'entrevue se poursuivait à la table. J'ai apporté du thé au citron et des cafés. La question sur l'écriture semblait avoir bifurqué vers la sociologie empirique.

« Oui, la sociologie empirique avait une forte tradition en Pologne. J'ai été membre de grands projets internationaux, comparatifs, par exemple sur la démocratie locale,

10. *Zimna Wojna* (*Cold War*, 2018) est un film de Paweł Pawlikowski qui a été nommé meilleur réalisateur au Festival de Cannes en 2018. *The Death of Stalin* est une comédie sortie en 2017.

avec l'Inde, la Yougoslavie, la Pologne, les États-Unis à partir des années 1960. Nous voulions savoir si les gens dans ces pays s'identifiaient davantage à leur pays, leur région ou leur ville. Je m'intéressais à la spécificité de la Pologne, au plus local, disait la dame.

«Après 1990, j'ai collaboré à d'autres enquêtes nationales représentatives, avec l'équipe de l'European Values Survey et à la World Values Survey dirigée par Ronald Inglehart à l'Université du Michigan.

«J'aimais travailler en équipe. Tout au long de ma carrière, j'ai connu des gens formidables qui sont souvent devenus des amis. J'ai beaucoup voyagé.»

L'homme, toujours poli, a saisi la balle au bond :

«Vous avez été, par vos grandes enquêtes sur les attitudes des Polonais face aux autres groupes nationaux à partir des années 1970, l'une des précurseurs de la montée du paradigme qui est maintenant dominant dans l'étude des relations internationales : le constructivisme social¹¹. Vos travaux, je dois le dire, m'ont grandement influencé... Ils avaient un caractère subversif. Tout le monde, dans la Pologne des années 1970 et 1980, devait y reconnaître que les amis et les ennemis du pays n'étaient pas ceux dépeints par la propagande officielle¹².»

* * *

C'était l'heure de ma pause. Je me suis assise à la table d'à côté, faisant mine de consulter mon téléphone. La dame continuait :

«J'ai aussi consacré beaucoup de temps à l'enseignement et aux contacts avec les étudiants. C'était important pour moi. J'ai appris d'eux et eux de moi.

«Oui, je sens la tradition humaniste dans votre travail et votre implication», a renchéri l'homme.

Elle a poursuivi avec modestie :

«J'étais intéressée à la théorie et à ce qui se faisait à travers le monde. Avec des collègues, j'ai publié des textes de théories sociologiques qui étaient novatrices à l'époque. Il s'agissait de rendre la sociologie, américaine notamment, accessible. Voyez-vous, peu de travaux théoriques étaient alors traduits en polonais¹³.

11. Le constructivisme social insiste sur l'importance des idées et des perceptions sur l'action, au-delà des faits empiriques. La façon dont les individus perçoivent les autres hommes et femmes, voire des pays entiers, peut les influencer davantage que la réalité pourrait le suggérer. Jasińska-Kania voit ici une continuité de la tradition sociologique polonaise dont Znaniecki avait tracé la voie (voir, par exemple, Znaniecki, Florian [2008 (1919)]. *Cultural Reality*. Whitefish: Kessinger Publishing).

12. Voir particulièrement Jasińska-Kania, Aleksandra (1992, dir.) *Bliscy i dalecy: Studia nad postawami wobec innych narodów, ras i grup etnicznych / Proches et lointains: études sur les attitudes envers d'autres nations, races et groupes ethniques* (tomes I-II). Warszawa: Uniwersytet Warszawski, Instytut Socjologii. Le point culminant de ce segment de recherche est un article publié en 2016 portant sur la mort, l'amour et la haine entre les individus et les pays : «The Fluidity of Love and Hate: Zygmunt Bauman on Death, Love, and Hatred», *Revue internationale de philosophie*, 2016/3 (n° 277) : 327-345. Aussi : Taras, Raymond (2014, dir.) *Russia's Identity in International Relations: Images, Perceptions, Misperceptions* (London: Routledge).

13. En 1975, le livre *Elementy teorii socjologicznych* (Éléments de théorie sociologique) paraît sous la direction de Derczyński, Jasińska-Kania et Szacki.

« Nous vivions quand même dans un monde vivant. Il y avait des échanges. Plusieurs chercheurs étrangers sont venus en Pologne dans les années 1950 et 1960 : C. Wright Mills, Jürgen Habermas, Michel Foucault¹⁴ ».

* * *

J'avais envie de me joindre à eux, d'aller leur parler. J'étais si près. Quand je me suis finalement décidée, ils se sont levés. La dame a encore mentionné un voyage imminent aux États-Unis chez sa fille et sa petite-fille.

Comme pour clore une conversation restée en suspens, elle a ajouté qu'elle était responsable de sa carrière et son destin (elle a dit : « my career was my own »). Elle a mentionné son père, précisé qu'elle voulait qu'on sache qu'elle avait réussi par elle-même ; que son mari avait été professeur avant elle, mais que c'était aussi son tempérament qui faisait qu'elle ne pressait pas les choses, même si elle reconnaissait le caractère systémique du manque de confiance des femmes.

J'imagine que les deux interviewers s'intéressaient surtout à elle, pas tant à ses époux. Ils nourrissaient peut-être l'espoir de trouver plus de réponses dans le texte qu'elle leur avait laissé — mais ils connaissaient aussi, j'en suis certaine, les pièges des biographies, les tours qu'y peuvent jouer la mémoire et les influences de toutes sortes qui s'y exercent.

Quant à moi, je regrettais un peu qu'ils n'aient pas parlé du projet de loi et des manifestations étudiantes qui battaient alors leur plein, à Varsovie et ailleurs dans le pays. Ces événements n'étaient pourtant pas sans faire écho à ceux de mars 1968 et aux débats sur l'autonomie de la science et de l'université qui avaient sûrement marqué la carrière de la dame¹⁵. Pour ma part, après mon quart de travail et avant d'écrire ces notes, je suis allée encourager mes collègues qui occupaient le rectorat de l'université.

BIBLIOGRAPHIE

- DERCZYŃSKI, W., A. JASIŃSKA-KANIA et J. SZACKI (1975), *Elementy teorii socjologicznych* (Éléments de théorie sociologique), Warszawa, PWN.
- GAJDZINSKI, P. (2017), *Gomułka. Dyktatura ciemniaków* (Gomułka. Dictature des cancre), Poznań, Zysk i Ska.
- JASIŃSKA-KANIA, A. (dir.) (1992), *Bliscy i dalecy: Studia nad postawami wobec innych narodów, ras i grup etnicznych* (Proches et lointains : études sur les attitudes envers d'autres nations, races et groupes ethniques), tomes I-II, Warszawa, Uniwersytet Warszawski, Instytut Socjologii.
- JASIŃSKA-KANIA, A. (2007), « O nauce i przyjaźni. Moja osobista historia socjologii w Uniwersytecie Warszawski » (Sur la science et l'amitié. Mon histoire personnelle de la sociologie à l'Université de Varsovie), in : SULEK A. (dir.), *Socjologia na Uniwersytecie Warszawskim. Fragmenty historii* (La

14. Michel Foucault a séjourné en Pologne en 1958-1959. Il a été expulsé du pays pour activités homosexuelles à la suite d'une opération d'infiltration des services secrets polonais. Voir : Rzyński, Remigiusz (2017). *Foucault w Warszawie / Foucault à Varsovie*. Warszawa : Dowody na Istnienie.

15. Le mois de mars 1968 a été marqué par des efforts, réprimés par les autorités, de libéralisation politique et des manifestations étudiantes. Ils ont été invoqués pour licencier et expulser des savants d'origine juive. Voir Jasińska-Kania (2007 : 372).

- sociologie à l'Université de Varsovie. Fragments d'histoire), Warszawa, Wydawnictwo IFiS PAN, p. 366-379.
- JASIŃSKA-KANIA, A. (1967), Karol Marks a problemy alienacji w socjologii amerykańskiej (Karl Marx et les problèmes de l'aliénation dans la sociologie américaine), thèse de doctorat, Warszawa, Uniwersytet Warszawski, Instytut Socjologii.
- JASIŃSKA-KANIA, A. (1978), Charakter narodowy a przemiany społeczne: próba weryfikacji teorii na przykładzie Stanów Zjednoczonych (Caractère national et changements sociaux: la théorie à l'épreuve de l'empirique à l'exemple des États-Unis), thèse d'habilitation, Warszawa, Uniwersytet Warszawski, Instytut Socjologii.
- JASIŃSKA-KANIA, A. (2016), «The Fluidity of Love and Hate: Zygmunt Bauman on Death, Love, and Hatred», *Revue internationale de philosophie*, vol 3, n° 277, p. 327-345.
- RYZIŃSKI, R. (2017), Foucault w Warszawie (Foucault à Varsovie), Warszawa, Dowody na Istnienie.
- TARAS, R. (dir.) (2014), *Russia's Identity in International Relations: Images, Perceptions, Misperceptions*, London, Routledge.
- ZNANIECKI, F. (2008 [1919]), *Cultural Reality*, Whitefish, Kessinger Publishing.